

Le sens de l'engagement politique pour un chrétien

D'après une récente enquête de la Joc auprès de 6 000 jeunes¹, 75 % d'entre eux affirment que les hommes politiques considèrent les jeunes comme des chiffres ou des objets. 30 années d'inefficacité politique contre le chômage ont fini par convaincre les jeunes que leurs élus ne peuvent pas grand-chose pour eux. Mais cela ne les a pas pour autant dégoûtés de la politique. En effet, une étude de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)² montre que les 18-29 ans s'intéressent de plus en plus à la politique et s'engagent, davantage qu'il y a dix ans. Mais cet engagement est plus radical que par le passé. Aujourd'hui, l'abstention des jeunes explose et un quart d'entre eux affirment vouloir un changement révolutionnaire de la société (4 fois plus qu'en 1999).



Stéphane Haar
président
de Jeunesse
ouvrière
chrétienne
(Joc)



Devant cette réalité de la jeunesse face à l'engagement politique, la Joc s'est souvent posé la question de son rôle en tant que mouvement d'Église.

Depuis longtemps, la Joc agit pour sensibiliser les jeunes à l'importance du vote. Mais les élections ne constituent qu'une infime partie de la vie politique.

La politique c'est avant tout la réflexion et l'action collective sur l'organisation de la cité et la vie en société. En ce sens la Joc et l'Église ont le devoir d'être des organisations politiques ! La vie politique se joue avant tout dans la vie de tous les jours, dans les quartiers, dans les entreprises, dans la rue. Dans tous ces lieux, le chrétien doit s'investir et être

Vivre le Carême 2012 / CCFD-Terre Solidaire 7

capable d'y repérer les injustices qui l'entourent, de comprendre ce qui en est à l'origine et de lutter avec d'autres pour y mettre fin. Cet engagement politique n'est pas une simple possibilité pour le croyant, c'est un devoir ! L'épître de Jacques nous dit «*Soyez les réalisateurs de la Parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes*».

Oser regarder les injustices et ce qui les cause

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ nous invite à oser regarder les injustices et ce qui les cause en face, plutôt que de les ignorer en faisant semblant que tout va bien. Elle nous interdit d'avoir la lâcheté de rejeter sur des responsabilités individuelles les injustices provoquées par l'organisation profondément injuste de notre société. Ce devoir politique du chrétien est très bien résumé dans le livre d'un ancien jociste³ qui nous dit : «*Quand le Dieu objet de notre foi est Amour, la cohérence consiste pour le croyant à vivre une vie d'Amour et cette vie d'Amour lui interdit de rester à l'écart de l'action et des luttes, dans le confort de l'isolement. Cet Amour, il est censé le vivre pleinement et cela le projette obligatoirement vers les autres et l'engage dans la mêlée, le pousse au premier rang du combat pour une société plus juste, plus fraternelle, une société d'hommes et de femmes libres, responsables et heureux. Comment prétendre aimer ses frères et supporter que le moindre d'entre eux soit exploité ? Comment aimer toute l'humanité*

«L'Église ne peut ni ne doit prendre en main la bataille politique pour édifier une société la plus juste possible. Elle ne peut ni ne doit se mettre à la place de l'État. Mais elle ne peut ni ne doit non plus rester à l'écart dans la lutte pour la justice. Elle doit s'insérer en elle par la voie de l'argumentation rationnelle et elle doit réveiller les forces spirituelles sans lesquelles la justice, qui requiert aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer. La société juste ne peut être l'œuvre de l'Église, mais elle doit être réalisée par la politique. Toutefois, l'engagement pour la justice, travaillant à l'ouverture de l'intelligence et de la volonté aux exigences du bien, intéresse profondément l'Église»

(Benoît XVI, Encyclique Dieu est amour § 28)

et accepter que des peuples entiers soient opprimés ? Comment aimer et tolérer la répression et la domination de quelques-uns sur les grandes masses ? Comment aimer, oui vraiment ! Comment aimer à l'image d'un Dieu Amour et rester indifférent à la souffrance des hommes et des femmes ?»

«Tant qu'un seul homme à travers le monde n'est pas libre, je ne peux pas être un homme libre», écrivait Camus. Pour le chrétien qui croit en Dieu Amour, il en est ainsi. Toute sa vie doit être tendue dans la lutte permanente contre tout ce qui exploite, opprime, aliène l'homme. Toutes ses forces et toute son énergie doivent y être engagées. ■

¹ Enquête Joc-CSA sur la liberté de choix des jeunes, avril 2011.

² Étude de Bernard Roudet, sociologue pour l'INJEP, nov. 2010.

³ Fredo Krumnow, Croire, Les Éditions ouvrières, coll. Le feu de la vie, 2^e éd., p. 25, 1983.